

« **Et qui est mon prochain ?** » revient à demander quelle catégorie de gens requiert que je les aime. « Qui dois-je aimer ? », sous entendu : « Qui ne dois-je pas aimer ? »

En effet, la question posée par le docteur de la Loi révèle que les frontières qui incluent ou excluent le prochain ne sont pas très claires.

En tout cas, le docteur ne demande pas : « Comment dois-je aimer mon prochain ? » Or, c'est sur ce « comment » que Jésus va inviter le légiste à progresser.

Dominique Collin o.p.

Mettre sa vie en paraboles p.121



Le 13 juillet 2025 - 15ème dimanche du Temps Ordinaire — Année C
« Va, et toi aussi, fais de même »

Luc 10,25-37

25 Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

26 Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

27 L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

28 Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

29 Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

30 Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

31 Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

32 De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

33 Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.

34 Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

35 Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

36 Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

37 Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Lc 10,25-37 Toi aussi, fais de même

Certaines paraboles de l'Évangile, très belles, sont aussi particulièrement dérangeantes, car elles viennent nous rejoindre au cœur de notre quotidien.

Ainsi celle du bon samaritain. Elle arrive comme une flèche dans le cœur, ou un rayon de lumière qui éclaire tant de situations de notre vie quotidienne, dans les rues de nos villes, dans nos familles, au travail ou parmi nos amis et connaissances. Que d'hommes et de femmes blessés par la vie, par les hommes ou par la maladie, laissés plus ou moins pour morts au bord du chemin de l'histoire ! Que de pauvres dépouillés, pauvres dans leurs biens, dans leur santé, dans leur dignité, sont là sur nos routes, dont parfois nous détournons les yeux comme ce prêtre et ce lévite, pour beaucoup de raisons.

Dieu, lui, n'a pas passé son chemin lorsque l'homme est tombé sous les coups du péché. Il ne nous laisse pas gisant sur le bord de la route, quand, encore et encore, nous tombons, victimes de nos bandits intérieurs, de nos propres désordres qui nous violentent. Non seulement le Christ n'a pas détourné les yeux de notre pauvreté, mais il n'a pas honte de venir sur nos chemins pour nous relever, nous soigner, nous amener à la maison du repos. **Il est cet homme venu d'ailleurs**, qui se laisse saisir de compassion, qui se penche sur les blessures humaines, qui prend soin de ceux qui peinent, qui les porte plus loin sur le chemin. Il est l'aubergiste, si discret dans nos vies, qui panse nos blessures, jour après jour.

En nous disant de faire de même, **Jésus nous invite à participer à sa mission**. C'est notre privilège de baptisés. C'est notre responsabilité, car nous avons reçu pour cela l'amour nécessaire. Dans l'Église, Dieu nous offre sa tendresse, onguent sur nos blessures intérieures. Il a été répandu dans nos cœurs, et il est proposé à quiconque veut bien ouvrir ses portes intérieures à la grâce pour se laisser guérir. C'est maintenant que commence la vie éternelle, dans cet amour reçu de Dieu et transmis aux hommes quand nous nous approchons d'eux avec tendresse, au moins pour leur dire qu'ils sont importants à nos yeux.

Abbaye N.D. de Maylis

Vivre avec Jésus :

Quel est le prochain, au cœur de ma vie, sur lequel je devrais me pencher pour le consoler et l'aider à se relever ?